SERMON QVATRIEME.

CHAPITRE I.

Verſ. XIX. *Car ie ſçay que cela me retournera à ſalut par vôtre priere, & par la ſubvention de l'Eſprit de Ieſus Chriſt.*

XX. *Selon ma ferme attente, & mon eſperance, que ie ne ſerai confus en rien, mais qu'en toute aſſeurance, comme toûjours il a été, auſſi maintenant Chriſt ſera-il magnifié en mon corps, ſoit par vie, ſoit par mort.*

XXI. *Car Chriſt m'eſt gain à vivre & à mourir.*

CHERS Freres, Les exemples ſont d'vn grand, & efficace vſage pour former les mœurs des hommes à la pieté, & à la vertu: car outre qu'ils nous mõntrent la nature

Digitized by Google

Chap.I. de nos deuoirs beaucoup plus clairement, que ne font pas les preceptes, nous les proposans en des sujets, & en des effects sensibles, au lieu que les preceptes ne nous les representent qu'en idée, ils ont encore cét avantage, qu'au lieu que ceux-ci nous declarent simplement, que ce sont choses, qui se doivent, les exemples nous certifient aussi, qu'elles se peuvent; & d'abondant nous poussent, & nous incitent à tascher de les faire, par le desir d'imiter, comme par vn secret, mais vif, & picquant éguillon, qu'ils nous laissent dans le cœur. C'est pourquoy nôtre Seigneur ne s'est pas contenté de nous bailler dans les Ecritures, ses divins commandemens qui contiennent tres-parfaitement toutes les regles d'vne sainte, & bien-heureuse viē; Il y a encore ajoûté les exemples de ses plus excellens serviteurs, pour nous addresser, & nous seruir, comme d'autant de lumieres, & de patrons en ce grand, & genereux dessein, que nous avons de luy obeïr en la terre, pour parvenir à la gloire de son Royaume

Digitized by Google

Royaume celeſte. Ainſi voyez-vous, qu'il a pris le ſoin de peindre dans les anciens livres, comme en autant de tableaux, toute l'hiſtoire, les actions, & les ſouffrances des plus illuſtres perſonnages, qu'il ſuſcita jadis ſous le Vieux Teſtament, d'vn Abraham, d'vn Iſaac, d'vn Iacob, d'vn Moyſe, d'vn Iob, d'vn Ioſué, d'vn Samuel, d'vn Dauid, & de pluſieurs autres ſemblables, afin que le premier peuple ayant ces belles images devant les yeux formaſt ſa vie ſur leurs traits, faſſons & couleurs. Il en a vſé en la meſme ſorte dans les écritures de la nouvelle alliance, où avec les loix celeſtes de ſon Chriſt il nous a auſſi proposé les exéples de ces grands heros, qui ornerent les premiers temps de ſon Egliſe, & diſſiperent les tenebres de l'erreur, & du vice par la lumiere de leur doctrine, & de leur ſainteté; tels que furent autres-fois les Apôtres, & leurs chers diſciples. Mais il n'y en a pas vn dont la vie nous ſoit plus particulierement, & plus exactement décrite, que de Paul. Auſſi faut-il avouër, qu'elle con- Chap. I.

Digitized by Google

Chap.I. tient les effigies de tous nos devoirs, ſoit envers Dieu, ſoit envers les hommes, exprimées en leurs plus nobles formes, & repreſentées en leurs plus hautes, & plus éclatantes couleurs. Il n'y a ni vice, qui n'y ſoit veincu, ni tentation qui n'y ſoit repouſſée. Vous y voyez l'ardeur du zele, la douceur de l'humilité, le courage & la conſtance de la foy, la ioye de l'eſperance, les trionfes de l'amour de Ieſus Chriſt, les bontés & les ſollicitudes de la charité; vne magnanimité ſans orgueil, vne prudence ſans fineſſe, vne ſimplicité ſans niaiſerie, vne ſageſſe innocente, vn travail indefatigable, vne modeſtie reſoluë, vn contentement ſans dédain, vne ame, qui haït parfaitement le vice, & aime également les hommes; qui toute attachée à ſon Chriſt ne reſpire, que ſa gloire, & ſes intereſts, & bien que liée à vne pauvre & chetive chair, vit deſia dans les cieux avec les Cherubins, & les Seraſins. Ces grandes vertus de l'Apôtre vous ſont continuellement propoſées en ce lieu, Mes Freres, afin que vous les imi-

Digitized by Google

mitiés. Mais pour cette heure nous avons seulement à cónsiderer sa ferme, & inébranlable resolution dans les afflictions, comme il nous la represente luy mesme dans le texte, que vous avez oüy. Les Iuifs le haissoyent avec vne passion enragée; Les Payens le menaceoyent; il estoit à Rome dans les prisons de Neron, comme entre les griffes d'vn lion; Outre les ennemis de dehors, divers faux Chrétiens, animés de malignité, & d'envie, le persecutoyent au dedans; & leur fureur estoit si aveugle, qu'ils employoyent contre luy iusques à la predication de son Evangile pour aioûter affliction à ses liens. Il s'en plaignoit s'il vous en souvient dans les versets precedens, & au milieu de tant de maux ne laissoit pourtant pas de dire, qu'il s'en éjouïssoit, & mesme, qu'il s'en éjouïroit à l'avenir. Maintenant il nous met en avant la cause de cette sienne disposition si merveilleuse. Di nous donc ô Sainct Apôtre, d'où vient le calme de ton esprit au milieu d'vn si rude orage? Ton cœur est-il de fer ou d'acier? Ta Chap. I.

Digitized by Google

Chap.I. nature cache-t'elle ſous cette forme humaine, qu'elle a au dehors, quelque rocher inſenſible aux accidens, qui troublent les autres hommes? Non, dit-il. Ce n'eſt rien moins, que l'inſenſibilité, qui me donne cette conſtance. Ma chair n'eſt pas plus dure, que la vôtre. Mon ame eſt de meſme trempe, que celle des autres hommes, & ſujette à meſmes paſſions. C'eſt à la ſeule connoiſſance, & vertu du Seigneur Ieſus, que ie dois ma tranquilité; C'eſt luy, qui maintient ma ioye, & qui la conſeruera iuſques à la fin pure & entiere. *Car ie ſçai* (dit-il aux Filippiens) *que cela me retournera à ſalut par vôtre priere, & par la ſubvention de l'Eſprit de Ieſus Chriſt, ſelon ma ferme attante, & mon eſperance, que ie ne ſeray confus en rien; mais qu'en toute aſſeurance, comme touſiours il a eſté: auſſi maintenant Chriſt ſera il magnifié en mon corps, ſoit par vie, ſoit par mort.* Et afin que vous ne preniés cette ſienne aſſeurance pour vne vaine preſomption, il nous declare dans le verſet ſuivant l'admirable vertu de ce ſouverain Seigneur, ſur lequel il la fondoit, *Car Chriſt*

Digitized by Google

Christ (dit il) *m'est gain à vivre, & à mourir.* Ainsi aurons nous deux choses à traitter en cette action avec la grace de Dieu, l'asseurance du sainct Apôtre, qu'il nous represente dans les deux premiers versets du texte, & l'excellence de la vertu du Seigneur Iesus, d'où elle despendoit, si abondant en grace, qu'il est gain à ceux, qui le servent, & à vivre, & à mourir, comme Sainct Paul le proteste dans le dernier verset. Chap. I.

Quant au premier poinct il nous propose premierement dans le verset dix-neuvieſme, son asseurance à l'esgard de l'espreuve particuliere, où il se treuvoit alors, & puis dans le verset suivant la ferme esperance, & confiance, qu'il avoit de n'estre iamais confus en rien; dont son asseurance contre le danger present estoit vne partie, ou vn effect. Il commence donc par le particulier, & de là prend occasion de tesmoigner l'asseurance, qu'il avoit generalement contre toutes sortes de tentations; *Ie sçay* (dit-il) *que cela me retournera à salut: cela*; c'est à dire la persecution, que

Digitized by Google

Chap. I. luy faisoyent ceux de dehors, & ceux de dedans, dont il venoit de parler dans le verset immediatement precedent: Ils font (dit-il) tout ce qu'ils peuuent pour me ruiner. Mais ie suis certain, qu'ils ne viendront iamais à bout de leur cruel, & sanguinaire dessein; & qu'au lieu de me perdre, tous leurs violents, & malicieux efforts seruiront à me sauuer. Ie treuuerai mon salut en cela mesme qu'ils preparerent pour ma ruine. N'estimés pas que le salut dont il parle soit sa deliurance corporelle de la prison, où il estoit detenu. Il est vrai, qu'il en sortit, & fut encore conserué quelque temps en la terre, pour y acheuer sa course. Et il est vrai encore, qu'il auoit dés lors, qu'il écriuit cette épitre, vne certaine asseurance, que la chose arriueroit ainsi, comme luy mesme nous le protestera ci apres; de fasson que s'il n'y avoit autre chose, l'on pourroit rapporter ce qu'il dit ici de son salut à la deliurance temporelle de la prison de Neron. Mais ce qu'il ajoûte dans le verset suiuant, *que Christ sera magnifié en luy, soit par*

Digitized by Google

par vie, ſoit par mort, montre evidem- Chap. I.
ment, qu'il parle ici du ſalut de ſon ame; & que laiſſant pour cette heure ſa delivrance corporelle en doute il entend, que quoi qui en puiſſe arriuer, il eſt pourtãt aſſeuré, que tout le trauail, que lui donne la malignité, & la cruauté de ſes ennemis, reüſſira au rebours de leur penſée, au bien & à l'avancement du ſalut commencé en luy par le Seigneur Ieſus-Chriſt. Et afin que vous ne penſiés pas, que cette confiance, qu'il prend de l'heureux ſuccés de ſa tentation preſente, fuſt le fruict d'vne preſomption charnelle, née de quelque opinion de ſes propres forces, apres avoir dit, que tout ce que machinoyent contre lui les adverſaires de l'Egliſe, luy tournera à ſalut, il ajoûte, *par vôtre priere, & par la ſubvention de l'Eſprit de Ieſus-Chriſt*. Ce n'eſt pas de moy (dit-il) ni de la force de mon ame, ni de la lumiere de mon entendement, que i'attans vn ſi grand ſuccés: mais bien de l'Eſprit de mon Maiſtre, qui accomplit ſa vertu dans nos infirmités. Ie ſuis certain, qu'il m'en fournira au-

Digitized by Google

Chap. I. tant, que i'en aurai besoin pour ce combat, & que les prieres, que vous luy presentés pour moy, obtiendront, cette grace de sa bonté. Car c'est ainsi qu'il faut resoudre les paroles de l'Apôtre, en prenant *la subvention de l'Esprit de Christ*, pour la vraye, propre, & entiere cause de sa perseverance dans les voyes du salut; & la priere des Filippiens pour vne aide & vn moyen seulement, qui seruira à luy procurer la grace de Dieu, neceſſaire à sa victoire, *par vôtre priere, & par la subvention de l'Esprit de Christ*, c'est à dire par le secours, & l'assistance de l'Esprit de Iesus Christ, que vos prieres impetreront pour moy, Dieu exauceant selon sa bonté, & verité, les oraisons, que tant de fideles luy offrent pour mon salut. Voyez l'humilité de cette saincte ame. Il fait profession de deuoir son salut à ses disciples, & impute à leurs oraisons le succes de ses grands combats. Et ne croiés pas, que ce soit une civilité, ou vne flaterie artificieuse, qu'il employe ici finement pour cajoler & obliger les Filipiens. Il le dit, comme il

Digitized by Google

il le penſe ; ſçachant que la priere des iuſtes, voire des moindres, faite avec foy, eſt de grande efficace. Et il leur en parle de la ſorte afin de les obliger à prier d'autant plus ardemment le Seigneur pour luy, voiant combien d'effet il ſe promettoit de ce ſecours de leurs oraiſons. Mais il nous montre dans le verſet ſuivant la racine, d'où germoit en ſon cœur l'aſſeurance qu'il prenoit de l'heureux ſucces de ce ſien combat, *ſelon ma ferme attante* (dit-il) *& mon eſperance, que je ne ſeray confus en rien*. Le mot, que nous avons traduit *ferme attante* ſignifie proprement en langage Grec vne attante conjointe avec vn grand, & ardent deſir, qui tient tout ce que nous auons de ſens, de penſées, & d'affections arreſté ſur la choſe attanduë; comme quand nous tournons inceſſamment la teſte, & les yeux du coſté, d'où nous doit venir quelque chere perſonne, que nous attendons avec impatience. Sainct Paul dans l'épitre aux Romains, où il dit, *que le grand, & ardent deſir des creatures eſt en ce qu'elles attandent la revelation des enfans de*

Chap. I. lac. 5. 16.

ἀποκαραδοκία

Rom. 8. 29.

Digitized by Google

Chap.I. *Dieu*, se sert tres-élegamment de ce mot en ce sens, pour exprimer la sourde & secrete, mais ardente, & vehemente passion, qu'a tout l'vniuers de voir, & posseder la gloire, où le rétablira le Fils de Dieu à son dernier avenement, & l'affection dont il soûpire par maniere de dire, apres cette sienne felicité, ennuié de la misere, & vanité, à laquelle il a esté assujetti par le peché de l'homme. Ici il l'employe en la mesme sorte, pour nous monstrer, que son attante n'est pas foible, & languissante, semblable à celle, dont nous attandons les choses, qui nous sont indifferentes, mais ardente, & passionnée, & jointe avec vn vehement desir de posseder le salut, qu'il espere; telle qu'estoit l'attante de ces violens, dont il est parlé dans l'Euangile, qui bruslans
Matt.11. 12. d'impatience de voir le regne de Dieu, s'élanceoyent, s'il faut ainsi dire, hors d'eux mesmes, & luy allant au-deuant le rauissoyent par les desirs, & les élans de leur foy, auant qu'il fust arriué. Telle estoit l'attante de nôtre Paul, si ardente, qu'elle jouïssoit desia en quelque

Digitized by Google

que sorte du salut, qu'elle esperoit, & le regardoit, comme vne chose non absente, & future, mais presente, & qu'il tenoit desia dans sa main, tant il en estoit & passionné, & asseuré. A cette attante il ajoûte l'esperance, *qu'il a de n'estre confus en rien.* Nous sommes confus, lors que nous ne pouvons paruenir au but, que nous desirions, & nous treuvons fruſtrés des biens, que nous nous estions promis. Le but de l'Apostre estoit la gloire de IESVS Christ, & son salut, & sa vie en luy. Son esperance estoit donc, que nulle chose ni bonne, ni mauuaise ne l'empescheroit jamais de paruenir à ce sien but, ni de remporter la felicité, qu'il s'en promettoit; au mesme sens, qu'il dit ailleurs, que *l'esperance ne confond point.* C'est pourquoy il ajoûte, afin de s'en expliquer encore plus clairement, que bien loin d'estre confus en quelque chose, *Christ auſsi bien maintenant, que toutes les autres fois sera en toute asseurance magnifié en son corps, soit par vie, soit par mort.* Que les hommes & les demons (dit-il) joignent ensemble tout

Chap. 1

Rom. 5. 5

Digitized by Google

Chap. I. ce qu'ils ont de force & de fureur : Ie ne crains point leurs complots ; & ſuis certain, que de quelque ſorte, que ce termine ce combat, il reüſſira à la gloire de mon Seigneur, & que cette occaſion ſeruira à rehauſſer la grandeur de ſon Nom, auſſi bien qu'ont deſia fait toutes les autres. Il tire ſon ame hors de cette meſlée, comme vne piece, que les traits du monde ne ſçauroyent atteindre, ſelon ce que diſoit le Seigneur, que les hommes ne peuuent tuer nos ames, bien qu'ils ſoyent capables de faire du mal à nos corps. Et quant à

Matt. 10 28. ſon corps, il ne nie pas, que ce ne ſoit choſe, qui puiſſe arriuer, que l'iniquité & la rage de ſes aduerſaires le priue de la vie, dont il jouïſſoit, Dieu permettant ſouuent, que ſes guerriers laiſſent leur ſang & leur vie dans ces occaſions. Mais bien s'aſſeure-t'il, que ſoit qu'il l'y conſerue, ſoit qu'il l'y laiſſe, l'vn & l'autre, ſe fera ſans preiudice des intereſts de ſon Maiſtre, qui ne manquera pas de recueïllir en l'vn, & en l'autre de ces évenemens, la gloire qui luy en doit reuenir. Ce pauure corps (dit-

Digitized by Google

(dit-il) ce tabernacle de terre, cette foible chair, qui est en la puissance de nos ennemis, liée de leurs chaisnes, & exposée aux traits de leur cruauté, seruira pourtant elle mesme à la gloire de mon Seigneur : & de quelque sorte qu'en disposent les hommes, Dieu y sera magnifié. Car, Mes Freres, encore que la grandeur du Seigneur Iesus soit infinie, & absolument incapable de croistre en elle mesme, si est ce neantmoins, que l'Escriture dit, qu'il est magnifié, lors que sa gloire croist entre les hommes, & que ses serviteurs font, ou souffrent des choses, qui mettent en veuë la lumiere de sa Majesté souueraine, & tesmoignent combien est merueilleuse sa puissance, ou sa sagesse, ou sa bonté. L'Apôtre entend donc, que quoy que face l'ennemi, il demeurera touſiours consacré au service de Iesus-Christ, sans que iamais rien soit capable de le faire varier en la fidelité, qu'il luy auoit iurée. Car en ce cas il est éuident, & que sa vie, & que sa mort seruiront toutes deux à la gloire du Seigneur. Presupposé qu'il demeu- Chapit.

Digitized by Google

Chap. I. re en vie, & qu'il soit mis en liberté, comme il fut; n'est-il pas clair, qu'en ce cas Christ sera magnifié par luy, comme il fut aussi en effet, la gloire de sa puissance se manifestant en la conseruation, & delivrance de son seruiteur, sauué par sa prouidence d'un peril si éminent, & comme arraché ou d'entre les griffes d'vn lyon, ou du ventre d'vne balene, ainsi que Ionas autres-fois? Et Christ sera-il pas encore magnifié en son corps d'vne autre fasson par le service, que ce corps racheté continuëra de plus en plus à rendre au Seigneur dans l'œuvre de l'Evangile, par les miracles de ses mains, & la predication de sa langue, & la pureté, l'honesteté, & saincteté de ses autres membres? Presuposé au contraire, que Paul meure en ce combat, (ce qui n'arriua pas toutes-fois pour ce coup, mais bien quelques années apres, lors qu'à l'issuë de sa seconde prison il eut la teste tranchée à Rome par le commandement de Neron) qui ne voit, qu'en ce cas-là encore Christ sera magnifié en son corps? ce corps bien heureux preschant

Digitized by Google

preſchant alors plus vivement, que iamais, la grandeur de ce Ieſus, pour lequel il ſouffre ſi reſolument, & ſeelant magnifiquement auec ſon ſang tout ce que ſa langue a iamais dit, & tout ce que ſa main a iamais eſcrit de ſa divinité, à l'edification nompareille de tous les fideles, à la converſion des Payens, & des Iuifs, à la conviction des incredules, & au grand eſtonnement des vns & des autres? Mais il ne faut pas oublier ce qu'il dit, que Chriſt ſera magnifié en ſon corps *en toute aſſeurance*. Car ce mot nous montre par quel moyen il magnifiera le Seigneur, c'eſt aſſauoir ou en recouurant ſa liberté, ou en perdant la vie auec vne plene, & entiere aſſeurance, ſans heſiter, ſans broncher, auec ferme, & heroïque reſolution de iamais ne racheter ſa vie, de iamais ne s'exemter de la mort, au prix de quelque laſcheté contre le Nom de ſon Maiſtre; mais d'employer & ſa vie, & ſa mort gayement pour l'avancement de ſon regne; d'en parler touſiours ainſi, & en tout temps, & en tous lieux auec vne liberté Chreſtien- Chap. I.

Digitized by Google

Chap. I. ne, sans flechir ni pour les menaces, ni pour les promesses du monde. Et telle fût en effet l'asseurance de ce Sainct Apôtre, tant en la vie, qu'en la mort, n'ayant jamais tesmoigné ni de desirer l'vne, ni de craindre l'autre, là où il estoit question du seruice de Iesus-Christ. Telle encore a esté la confiance d'vne infinité d'autres martirs, & nommément du bien-heureux Sainct Ciprien, qui voyant que le Proconsul le prioit de penser à luy, & de sacrifier aux Dieux plustost, que de mourir, luy respondit courageusement, qu'il n'estoit pas besoin de deliberer sur vne chose si iuste; s'offrant franchement à mourir plustost que d'offenser son Maistre. Ceste asseurance, Mes Freres, est ce qui rauit le plus les hommes. C'est ce qui les contraint le plus efficacement de donner au Seigneur Iesus la gloire d'vne souueraine puissance, & à ses confesseurs la loüange d'vne force, & generosité extraordinaire. En fin il faut aussi considerer ce que dit l'Apostre, que Christ sera maintenant magnifié en luy, *comme touſiours*; où

Digitized by Google

où vous voyez, que le passé le fortifie pour l'avenir; les experiences, qu'il avoit desia faites de l'assistance de son Dieu en toutes les autres occasions, luy donnant vne ferme esperance, que le mesme arriveroit encore à cette fois, selon la doctrine, qu'il nous a laissée ailleurs, *que l'espreuve engendre esperance.* Voila, Fideles, quelle estoit la constance, & resolution de ce grand Apôtre au milieu de ses liens. Mais ce n'est pas assez de regarder, & d'admirer ce bel exemple. Il en faut faire nôtre profit & en tirer les riches enseignemens, qu'il contient pour nôtre consolation, & edification. Apprenons-y premierement la leçon, que Sainct Paul nous donne souuent, que toutes choses aident en bien aux Fideles. Les ennemis de Paul l'auoyent conduit à Rome, sous les yeux, & dans les prisons de Neron, le plus grand ennemy de la pieté, & de la vertu, qui fût iamais. Ils aigrissoyent, & irritoyent tous les iours ses juges contre luy, & remuoyent toutes choses pour le perdre. Et neantmoins tant s'en faut, que leurs ef- Chap. I. Rom. 5. 4.

Digitized by Google

Chap. I. forts reüſſiſſent, comme ils penſoyent; qu'au contraire tout cela luy tourne à ſalut. Combien de pareilles experiences poutrions nous vous mettre ici en auant ? Des ruines changées en delivrances, des afflictions en conſolations, par la miraculeuſe vertu de la main du Tout-Puiſſant? Ne craignez donc point, Chrétien, quelle que ſoit la rage des hommes, & des élemens contre vous. Vôtre Maiſtre a les mouvemens de toutes les creatures en ſa puiſſance; & vous eſtes du nombre de ces bien heureux, à qui il a juré, que nulles armes, forgées contre eux, ne proſpereront : qu'il les fera marcher dans les eaux; & dans les flammes, ſans en eſtre incommodés; que toutes les fournaiſes de Babylone n'auront pas la force de griller vn ſeul de leurs cheveux, & qu'au lieu de l'embraſement, & de la mort, ils y treuveront le rafreſchiſſement, la conſolation, & la vie. Puis apres vous voyez encore en cet exemple de l'Apôtre, que le ſalut des fideles eſt certain; & leur perſeverance aſſeurée, *ie ne ſeray* (dit-il) *confus en rien*,

Digitized by Google

rien, & Christ sera magnifié en mon corps, Chap. I.
soit par vie, soit par mort. Ce Souverain Pasteur à qui le Pere Eternel a donné ses esleus, les garde fidelement, comme les prunelles de ses yeux. Il les tient en sa main, & proteste hautement, que nulle force ne les en arrachera jamais. Il ne leur promet pas (ie l'avouë) qu'ils passeront leur vie dans les delices, ou du moins hors du danger, & de l'incommodité; ou que la haine des hommes, ou l'infirmité de la nature ne les fera iamais mourir. Au contraire il leur declare franchement, qu'ils seront autant ou plus sujects, que les autres, à cette sorte d'accidens; & que la profession de la pieté les chargera de sa croix. Mais bien leur promet-il que les portes de l'enfer ne prevaudront point contre eux; que leur foy ne défaudra point, qu'il maintiendra sa paix, & la ioye de son Esprit dans leurs cœurs au milieu des plus horribles tentations, & que malgré les flots, & les vents conjurés contr'eux il les conduira au port de son bien-heureux Royaume estant touſiours auec eux.

Digitized by Google

Chap. I. sans les quitter jusques à ce qu'il les ait introduits en la Canaan celeste. De plus S. Paul nous mõntre en ce lieu quelle est la cause de la constance, & perseverance des fideles ; non leur pretendu franc- arbitre, ou la force, soit de leur entendement, soit de leur volonté (mal-heur à ceux, qui bâtissent sur vn sable si mouuant, ou qui attandent leur fermeté d'une chose si foible, & si remuante) mais le Sainct Esprit, qui arreste nos legeretés, qui produit en nous avec efficace le vouloir, & le parfaire selon son bon plaisir; le divin Consolateur, seul capable de mettre, & de conserver dans nos entendemens la lumiere de la verité, de former & de maintenir dans nos volontés l'amour de la liberté, d'inspirer dans nos cœurs la vigueur, & la resolution necessaire pour venir à bout d'un si perilleux combat, où nous avons le monde, & l'enfer contraires, des legions d'ennemis infiniment rusés, cruels, & violens tousiours à l'entour de nous, cherchans l'occasion de nous perdre. Fideles, qui travaillez dans vne si difficile

Digitized by Google

ficile guerre, ayez vôtre recours à Iesus Chap. I.
Christ, & renonceans à toute autre force, invoqués jour & nuit son Nom; demandez luy avec foy, avec larmes, & souspirs son onction celeste, qui forme vos mains aux batailles de l'Eternel, afin que vous teniés bon au jour mauvais, & demeuriez victorieux, pour recevoir le laurier de gloire, & d'immortalité, qu'il nous garde dans les cieux. Car c'est luy, qui est le depositaire de l'Esprit; & c'est ce que nous avons ici à apprendre en quatriesme lieu. L'Apostre le nomme *l'Esprit de Iesus Christ*, non seulement pour ce qu'il procede du Fils, comme du Pere, ayant de luy son essence de toute éternité par vne ineffable, & incomprehensible communication, mais aussi par ce que le Seigneur Iesus a receu au sortir du tombeau tous les tresors de ses graces, toutes ses lumieres, & vertus pour en estre à iamais le dispensateur, en donnant à chacun sa part en vne mesure convenable; ce que l'Apôtre nous exprime par le mot de *subvention*, dont il vse en ce lieu, qui signifie

Digitized by Google

Chap. I. que le Seigneur Iesus nous fournit de de cette plenitude de l'Esprit, qu'il possede, & dont il a la souree en soi mesme, autant de grace, qu'il nous en faut pour nous addresser, & conduire peu à peu à la perfection. D'où paroist ce
Rom. 8. 9. que l'Apôtre nous dit ailleurs, *que si quelcun n'a point l'Esprit de Christ, celuy-là n'est point à luy.* Et peut estre que c'est aussi l'vne des raisons, pour lesquelles il est nommé *son Esprit*, pour ce qu'il n'est iamais sans luy, & qu'il ne nous communique ni son salut ni sa vie, que par la lumiere de son Consolateur; de fasson qu'il n'est pas possible d'estre du nombre de ses membres sans avoir quelque portion de cet Esprit. En apres nous apprenons d'ici combien est grand, & admirable l'vsage des prieres, & combien le commerce & l'assistance mutuelle en est neccessaire. Car si Sainct Paul, ce grand Apôtre, si avancé dans les voyes de Dieu, ne dedaigne point les oraisons des Filippiens; que dis-je s'il ne les dedaigne point? S'il les prise iusques-là, qu'il les met entre les moyens de son salut, &

attand

Digitized by Google

attand de leur vertu vne partie de sa perseuerance; que devons-nous faire Freres bien-aimés, nous qui sommes si bas au dessous de luy? Prions donc ardemment les vns pour les autres. Que vostre grandeur, de quelque nature qu'elle soit, ne vous face point mépriser vne aide, que Paul a tant estimée. Plus vous estes grand, & plus aués vous besoin des prieres des petits. Ces prieres ont souuent arresté les fleaux de Dieu. Elles ont arraché les fidelles des prisons (comme Sainct Pierre autresfois.) Elles ont rendu inutiles les complots de Satan contre les soldats du Seigneur. Elles ont attiré l'Esprit de Iesus-Christ en la terre, & affermi par sa vertu, ce qui s'en alloit tomber. Mais chers Freres, si nous devons desirer ce secours des fidelles, qui sont ici bas, ce n'est pas à dire, que nous devions invoquer ceux, qui sont là haut avec Iesus-Christ, comme ceux de Rome le veulent conclurre de ce lieu, & d'autres semblables. Car quant aux fidelles, qui sont ici bas, nous les voyons, & conversons auec eux, & sçauons qu'ils nous Chap. I.

Digitized by Google

Chap.I. oyent: & de plus nous avons dans l'Escriture & l'ordre, & l'exemple de requerir l'aide de leurs prieres: Au lieu que tout au contraire les morts n'ont
Eccles.9 5.6. nul commerce auec nous, & le Sainct Esprit nous apprend, qu'ils ne cognoissent
Iob. 14. 20.21. plus rien (assavoir de ce qui se
2. Rois, 22.20. fait sur la terre) & qu'ils n'entendent pas mesmes, si leurs fils sont nobles, ou non: & que leurs yeux ne voyent point les maux, qui arriuent aux lieux, où ils ont veseu, & il ne se treuue dans l'Escriture ni commandement, ni exemple de leur addresser nos oraisons. En effect l'on ne sçauroit les prier, absens de nous, comme ils sont, sans leur attribuer quelque espece de diuinité; en presuppoſant qu'ils voyent tout ce qui se fait au monde, & ont mesme connoissance de nos cœurs: qualité que
2.Rois 8 39. l'Ecriture attribuë à Dieu seul, exclusivement à tout autre. Aussi est-il clair, que les prieres, que leur font ceux de Rome, sont d'vne toute autre nature, que celles par lesquelles nous requerons des fidelles viuans le secours de leurs oraisons. Car ils se prosternent de-

Digitized by Google

deuant eux à genoux ; ils leur dedient des temples, des chapelles, & des oratoires, & leur consacrent des images, & leur font des vœux, & les prient de les defendre contre l'ennemi, de guerir les maladies de leurs mœurs & de recevoir leurs ames à l'heure de la mort; toutes choses, qui ne se sont iamais practiquées par les fideles à l'endroit d'aucun homme viuant sur la terre. Mais ie reviens à l'Apôtre, qui nous monstre clairement par son langage en ce lieu, qu'il estoit certainement asseuré de son salut, contre l'erreur de ceux, qui le mettent au nombre de leurs doutans. *Ie sçay* (dit il) *que cette épreuve me tournera à salut, & i'ay vne ferme attante, & esperance, que ie ne seray confus en rien, & que Iesus-Christ sera magnifié en mon corps, soit par vie, soit par mort.* Cõment sçait-il, comment espere-il, comment attend-il fermement ces choses, s'il n'estoit asseuré de leur evenement? Et derechef comment cette connoissance eust-elle produit en luy la ioye qu'il disoit avoir dans le texte precedent, si elle n'eust esté clai- Chap. I.

Digitized by Google

Chap.I. re, & certaine, & non meslée d'aucune doute? Il en parle ailleurs en la mesme sorte. *I'ay* (dit-il) *combatu le bon combat; j'ay achevé la course : I'ay gardé la foy:* 2. Tim. 4.7.8. *Quant au reste, la couronne de iustice m'est reservée, laquelle me rendra le Seigneur juste Juge en cette iournée-là. Ie sçay à qui* 2.Tim 1. 12. *i'ay creu, & suis persuadé, qu'il est puissant pour garder mon dépost insques à cette iournée-là.* D'où paroist combien est impertinent ce que l'on objecte à l'asseurance du salut, que nous enseignons, que cette persuasion refroidit l'affection, & l'étude des bonnes œuvres; veu que iamais nul n'y fut plus ardent, que Sainct Paul qui estoit si viuement persuadé de sa perseverance. Retenons donc aussi Chers Freres, cette esperance ferme dans nos cœurs, la source de nôtre ioye, & le tresor de nos consolations. I'advouë que Paul estoit plus grand que nous. Mais il tiroit cette asseurance de la bonté de Iesus Christ, & de la grace de son Esprit, qui nous est commune auec luy, & auec tous les fidelles, & non de sa grandeur, & de ses auantages personnels;

Digitized by Google

nels ; & comme il dit ici, qu'il attand fermement l'heureux succés de son salut, aussi dit-il ailleurs tres-magnifiquement en parlant de tous les vrais fideles, qu'il *est asseuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni Principautés, ni Puissances, ni choses presentes, ni choses avenir, ni hauteſſe, ni profondeur, ni aucune autre creature ne nous pourra ſeparer de la dilection de Dieu, qu'il nous a montrée en Ieſus-Chriſt nôtre Seigneur.* Et il auoit desja dit dans ce mesme lieu, que l'Esprit du Seigneur, qui forme, & conduit nôtre perseverance, *rend teſmoignage avec nôtre eſprit, que nous ſommes enfans de Dieu, ſes heritiers, & les coheritiers de ſon Chriſt.* Que si nous sommes armés de cette confiance, qu'y aura-il au monde de plus heureux, que nous ? Ni les amertumes de la vie, ni les horreurs de la mort ne nous feront point de peur. Nous regarderons les biens de la terre sans envie, & ses maux sans effroy, étant asseurés, que ni la priuation des vns, ni la souffrance des autres ne nous sçauroit empescher d'estre éternellement bien-heureux. Mais

Chap. 1.

Rom. 8. 39. 38.

Rom. 8. 16. 17.

Digitized by Google

Chap.1 ô ame fidelle apprenez encore dans cette image de l'Apôtre, que la grande passion de vostre cœur, & l'vnique visée de toutes vos actions doit estre de magnifier le Seigneur IESVS. Que tout le reste vous soit indifferent, pourveu que vous veniez à bout d'vn si beau dessein. Tenez vos souffrances bien emploiées, & vos disgraces heureuses, si elles servẽt à cela. Ne possedés rien ni en vous, ni hors de vous, qui n'y soit consacré. Ne dites point comme quelques hypocrites & profanes, je me contente de glorifier Iesus Christ du cœur, & de l'esprit, encore que le dehors de ma vie soit contraire à sa volonté. Ce langage là est faux tres asseurément, n'étant pas possible de magnifier le Seigneur de l'esprit, tandis que l'on le deshonore du corps. Ces deux parties de nôtre estre sont trop étroitement vnies, pour pouvoir servir deux Maistres à la fois. Mais quand cette pretenduë separatiõ seroit possible (ce qu'elle n'est nullement) toûjours seroit-elle iniuste, & pernicieuse. Injuste: Car elle raviroit à nôtre

Digitized by Google

nôtre corps ſa plus haute, & plus pre- Chap. 2.
cieuſe gloire, étant évident, que cette pauvre chair ne ſçauroit eſtre, ni plus honorée, que de ſervir à magnifier ſon Createur, & Redempteur, ni plus fleſtrie & deshonorée, que de l'offenſer. Mais cette diviſion ſeroit auſſi pernicieuſe: Car elle attireroit ſur nous la mort, & la malediction, puiſque le Seigneur ne reconnoiſt pour ſiens, que ceux qui le croyent de cœur, & le confeſſent de la bouche, & qui le glorifiét (comme l'Apôtre dit ailleurs) de ce 1. Cor. 6.
corps, & de cet eſprit, qui lui appartiénent l'vn & l'autre. Deſormais donc, Chers Freres, imités ſoigneuſemét l'Apôtre; Que le Seigneur Ieſus ſoit magnifié en vos corps, & en la vie, & en la mort. Durant la vie, parés les des ornemens du Seigneur, de la chaſteté, de la pureté, de l'honeſteté, de la modeſtie, de l'humilité. Que vôtre lágue ne parle, que de ſes loüanges; que vos yeux ne contemplét que ſes merveilles; que que vos oreilles n'oyent que ſes enſeignemens; que vos pieds ne courent, qu'en ſes ſentiers; que vos mains ne tra-

Digitized by Google

Chap. I. vaillent, qu'à ſon œuvre, que vos perſonnes ne ſe treuvent, qu'aux lieux, & aux compagnies, où ce grand nom, qui eſt reclamé ſur nous, n'eſt point diffamé. Et quand l'heure de la mort viendra, que Chriſt ſoit encore alors magnifié en vôtre corps par une ſainte, & Chrétienne patience, par une douce & humble ſouſmiſſion à ſa providence, par une conſtante confeſſion de ſa verité, & de vôtre eſperance juſques au dernier de vos ſoûpirs, ſoit qu'il vous appelle à ſouffrir pour ſon Evãgile, ſoit qu'il vous retire autremẽt de cette vie. Car ne croyés pas je vous prie, qu'il n'y ait que les priſons, les fers & les feux des Martirs, qui magnifiẽt le Seigneur. Les lits, & les dernieres heures des autres fideles, ſervent auſſi à ſa gloire, quand ils monſtrent aux aſſiſtans une foy, une humilité, une eſperance, & vne conſolation digne de la profeſſion, qu'ils font. Enfin ce patron de l'Apôtre nous enſeigne encore, que l'aſſeurance, & la fermeté eſt le vray moyen de magnifier le Seigneur. Arriere d'ici ces ames lâches, & poltronnes, qui flottent dans

Digitized by Google

dans une honteuse irresolution, qui deliberent sur tous les changemens de la terre & de l'air, & ne sçavent à quel maistre elles se doivent donner. Ce sõt les tiedes, que le Seigneur menace de vomir; les timides, dont la part sera en l'étang ardent de feu & de souffre. Ce sont ces mal-heureux-là, qui deshonorent le plus vilainement Iesus Christ, & qui outragent le plus cruellement son Nom. Chrétien, si vous desirez veritablement de le magnifier, reuestez le cœur, & la magnanimité de l'Apôtre. Confessez le hardiment, & publiez sa gloire en toute liberté, touſiours prest à tout perdre, & à tout souffrir plustost que de la trahir. Mais pour avoir plus d'affection, & de courage d'imiter cet excellent exemple de l'Apôtre, considerons maintenant en second lieu la raison, qu'il nous allegue de l'asseurance, qu'il avoit de n'estre iamais confus, ni en la vie, ni en la mort, *Car* (dit-il) *Christ m'est gain & à vivre, & à mourir.* Les paroles de l'Apôtre, comme elles sont couchées dans l'original, signifient simplement, & mot

Chap. 1.

Apoc. 3. 6. & 21. 8.

Digitized by Google

Chap.1. pour mot, *que Christ luy est vivre, & que mourir luy est gain* ; & tous les anciens interpretes, & la plus part des nouveaux, les ont ainsi prises, en vn sens assés commode, pour dire, que Iesus-Christ est sa vraye vie ; que ce n'est qu'en luy, & pour luy, qu'il vit, selon ce qu'il dit ailleurs dans son épitre aux Galates, *ie suis crucifié avec Christ, & vis, non point maintenant moy, mais Christ vit en moy : & ce que je vis maintenant en la chair, je vis en la foy du Fils de Dieu, qui*
Galat.2. 20. *m'a aimé, & qui s'est donné soy-mesme pour moy*; Et quant à la mort, que tant s'en faut qu'il la craigne, ou l'estime mauvaise, & dommageable, qu'au contraire il la tient pour vn gain, pour vne chose avantageuse, entant qu'au lieu d'vne vie chetive, & perissable, elle luy donnera la vraye vie, glorieuse, & immortelle. Mais ce texte pouvant aussi estre interpreté autrement, pour dire, *que Christ est gain à l'Apôtre à vivre, & à mourir*, nos Bibles ont preferé cette exposition à l'autre, pour ce que le sens, qu'elle rend, qui est excellent de luy-mesme, a vn plus iuste, & plus entier

rapport

Digitized by Google

rapport avec le texte precedent. Il dit- Chap. I.
soit, que Christ sera magnifié en son corps soit par vie, soit par mort. Il en allegue maintenant la raison, pour ce (dit-il) que Christ m'est gain en l'vn & en l'autre, c'est à dire & à vivre, & à mourir. Christ est vn fruict, vn profit, & vn avantage, que ie tire & de ma vie, & de ma mort; de fasson qu'y ayant touſiours à gagner pour moy, il ne m'importe pas beaucoup laquelle des deux Dieu m'envoye, ou la vie, ou la mort. Treuvant en toutes les deux le loyer, & l'acquest, auquel ie pretens, assavoir Iesus-Christ mon Sauveur, sa gloire & la puissance de sa grace, ni l'vne, ni l'autre ne me sçauroit frustrer du fruict de mes desseins, & de mes desirs. D'où s'ensuit évidemment ce qu'il se propose d'en conclurre, assavoir qu'il ne sera confus en rien. Car puis que son épreuve presente ne pouvoit se terminer autrement, que par la vie, ou par la mort, & qu'il treuvoit son conte en l'vne, & en l'autre de ces deux issuës, vous voyez bien, qu'il n'estoit pas possible, que cette tentation reüssist à sa

Digitized by Google

Chap. I. confusion, ni autrement qu'à sa consolation, & à son salut. Au reste ce langage est figuré, & tiré de la similitude de ce qui se fait dans le traffic, & dans le negoce, où le profit, que rapporte soit la pene, & l'industrie, que l'on employe en tels exercices, soit l'argent que l'on y hazarde, s'appelle proprement gain, d'où vient, que l'Apostre prend ce mot pour dire fruict, profit, & avantage; & dit semblablement *gagner* pour signifier acquerir, & obtenir vne chose vtile, & fructueuse: comme si apres dans

Filip. 3. 7. 8. le Chapitre Troisiesme, quand il dit parlant des âvantages charnels, qu'il auoit eus autres-fois dans le Iudaïsme, que *ce qui luy étoit gain*, c'est à dire ce qui luy estoit auantageux, il l'a reputé dommage pour l'amour de Christ, & s'en est privé volontairement, & ne l'estime non plus que du fumier, *afin* (dit-il) *que ie gagne Christ.* Cette figure est d'autant plus elegante, que le Seigneur auoit desja employé le negoce pour vne image de la conuersion de l'homme à l'Evangile, & de l'excellent auantage, qui luy en reuient, *le Royaume des*

Digitized by Google

des cieux (dit-il) *est semblable à vn marchand, qui cherche de bonnes perles, & en ayant trouvé vne de grand prix, s'en est allé, & a vendu tout ce qu'il avoit, & l'a achetée.* S. Paul est iustement ce marchand-là; & le Seigneur Iesus est la perle. Il a tout vendu pour l'avoir, & en elle seule il treuue mille fois plus de bien, de contentement, & de profit, que ne luy en eust peu donner tout le reste. Ce ioyau est son grand gain. C'est son honneur; c'est son plaisir; c'est sa richesse; & ce que les autres hommes cherchent en vain dans plusieurs sujets differens, il l'a rencontré tout entier en cette seule perle. C'est pour elle, qu'il aime la vie, afin d'en découurir le prix aux autres hommes, & d'en publier la gloire dans le monde. C'est elle, qui fait qu'il ne craint point la mort, estant asseuré, que si la mort luy oste la lumiere de ce Soleil, & l'vsage de ces sens, & les autres parties de la vie, que nous menons ici bas toufiours, ne le sçauroit elle priver de la possession de cette diuine perle infiniment plus douce & plus precieuse, que ni la Chap. I. Matt. 13. 45. 46.

Digitized by Google

Chap. I. clarté du iour, ni la iouïssance de toutes les plus belles, & les plus estimées choses de la terre. C'est vn bon-heur, qui l'entretenoit en la vie, & ne le quittoit point en la mort. Mais outre le fruict, qu'il en tiroit pour soy-mesme, pour son propre bien, & contentement, il faisoit encore profiter cet admirable ioyau pour les autres, leur en communiquant la connoissance, & la possession. Car il y a cette difference entre la perle Evangelique, & celles du monde, que pour gagner dans le trafic de celles ci, il faut s'en défaire: vous ne pouvez les livrer à ceux, à qui vous les vendez, sans vous en dessaisir. Mais le Seigneur Iesus ne laissera pas de demeurer chez vous, encore que vous le communiquiez à vos prochains. C'est vne perle indivisible, & inalienable, qui comme le Soleil, se donne toute entiere à tous les croyans, & demeure toute entiere à chacun d'eux. Cette multiplication de la connoissance, & iouïssance du Seigneur, quand on en fait part à plusieurs, & que l'on épand & augmente sa gloire par co

par ce moyen, eſt auſſi l'vn des princi- Chap. I.
paux gains, qui ſe faſſe dans ce negoce
de l'Evangile. D'où vient, que l'Apôtre
dit ailleurs *gagner des hommes* pour ſi- 1. Cor. 9.
gnifier les convertir, & les amener à la 19. 20. 21.
foy de Ieſus-Chriſt. Si c'eſt vn gain à 22.
l'égard de Ieſus-Chriſt, qui acquiert
par ce moyen de nouveaux ſerviteurs,
& à l'égard du croyant, qui entre en la
poſſeſſion du Royaume de Dieu; auſſi
eſt-ce gain à l'égard de celuy, qui le
conuertit au Seigneur, puiſ-que par là
il acquiert vn frere, & outre cela ne
manquera pas d'en recevoir du Mai-
ſtre la loüange, & le ſalaire, qu'il pro-
met à ceux qui ménagent fidelement
ſes talens. Sainct Paul tiroit tous ces a-
vantages de ſon Chriſt & en la vie, &
en la mort. Il y en treuuoit pour ſoy-
meſme, puiſ-que Chriſt étoit ſa iuſtice,
ſa ſainctetè, & ſa conſolation en la vie;
& ſon bon-heur ſa ioye, & ſon accom-
pliſſement en la mort. Il y en treuvoit
pour les autres, puiſ-que la vie, & la
mort luy donnoyent le moyen, l'vne de
preſcher, & l'autre de ſeeler l'Evangile
à la gloire de ſon Maiſtre, & à l'édifica-

Digitized by Google

Chap. I. tion; & conversion des hommes. C'est ce qu'il entend, quand il dit, que Christ luy est gain à vivre & à mourir. O ame saincte & bien heureuse, qui portes en ton propre cœur Christ, l'inépuisable source de la felicité! Que ne sommes-nous semblables à toy? Que n'avons-nous dans nos entrailles ce divin fruict de vie, & de ioye? Cette manne celeste? Qui nous maintienne, & nous conserve touſiours heureux, & contens dans les accidens, & dans les troubles de la terre? Chers Freres, il ne tiendra qu'à nous, que nous ne soyons auſſi heureux, que l'Apôtre, que Christ ne nous soit gain auſſi bien, qu'à luy, & à vivre, & à mourir. Ce Christ l'vnique auteur de son bon-heur, la cauſe, & la matiere de tout son gain, ſe presente tous les iours à nous. Cette divine perle n'est pas cachée dans les costes des mers Orientales, ni renfermée en des coquilles, d'où l'on ne puiſſe la tirer, qu'avec peine pour voir, & poſſeder ſes beautés. Elle ſe montre elle meſme à nous, Elle nous cherche, & étale devant nos yeux toutes

toutes les merveilles, & perfections de sa nature. Si nous ne l'avons, comme l'Apôtre, c'est nôtre faute, & non la sienne. Pauvres humains, qui estes si aspres au gain, qui le cherchés dans les affaires les plus épineuses, dans les elemens, & dans les païs les plus perilleux, qui abandonnés vôtre vie à la mer, & aux vents, & à la foy des hommes pires, & plus infideles encore, que ni la mer, ni les vents: qui faites & souffrés toutes choses, jusques aux plus deshonnestes, pour je ne sçay quels profits incertains: comment mespriſez-vous vn gain si grand, & si asseuré? Premierement vous n'estes pas certain, si ces peines que vous dõnés & à vous, & aux autres, reüssiront. De ceux qui voguent en cette mer sous semblables esperances, il s'é perd plus de la moitié, & nous y voyons tous les jours de nouueaux naufrages; Au lieu que si vous cherchez Iesus-Christ, vous estes asseuré de le treuver. C'est un negoce qui ne mãque jamais de succes. *Venez à moy* (dit-il) *vous tous qui estes chargés, & travaillés, & ie vous soulageray.* Il reçoit tous les hõ- Chap. I. Matt. 11. 28.

Digitized by Google

Chap. I. mes : Il n'en rebute aucun ; & n'y a ni vent, ni orage, ni fortune, ni sur la terre ni sur la mer, qui puisse vous empêcher de venir à luy. Il est present par tout, & à toutes heures. Il nous vient luy mesme au devant, & nous sollicite à le chercher, *Voici*, (dit-il) *ie me tiens à la porte, & frappe. Si quelcun oit ma voix, & m'ouvre la porte, j'entreray vers luy, & souperay avec luy.* Mais si c'est chose incertaine, que vous rencontriés dans le mõde les joyaux, ou les biens, que vous y cherchés, c'en est bien une tres-asseurée, que vous ne tirerez jamais de ce que vous y treuverés, aucun vray gain, ni profit digne d'estre ainsi nommé. Bien loin d'y gagner, quand vous aurez calculé le tout, & comparé ce qui vous en revient avec ce que vous y aurés mis, vous vous repentirés de vôtre folie, d'avoir tant perdu & de temps & de pene pour acquerir si peu ; & avouërés qu'il s'ẽ faut beaucoup, que ces denrées, qui vous coûtent tant, ne vaillent ce que l'õ les estime; Au lieu qu'à Iesus Christ vous treuverez tres asseuremẽt vn gain inestimable ; & ne l'aurez pas si tost gouté,

Apoc. 3. 20.

Digitized by Google

gouté, que vous en serez ravi, & cõfes- Chap. I.
serez, qu'il vaut mieux lui seul, que tout le reste de l'univers ensemble. Car supposé que vous ayés tout l'or du Peru, & toutes les perles de l'Orient, auec les plus releués honneurs d'vn état, & la plus haute gloire, qu'ait aucun des grands Capitaines, & Seigneurs de nôtre siecle: apres tout en serés-vous, ou meilleur, ou plus heureux? Vôtre esprit en sera il plus content? Ou vôtre corps plus sain? Cette imaginaire beatitude appaisera-t'elle le trouble de vôtre conscience? Addoucira-t'elle les chagrins, les craintes, les cupidités, les envies, & les autres passions de vôtre ame? Guairira-t'elle vos maladies? Vous garantira-t'elle de la goute, ou de la grauelle, de la fievre, ou de la colique? Ne voyez vous pas, qu'au contraire il n'y a point de gens au monde, qui ayent plus de soin, & moins de repos, que ces pretendus bien-heureux? que c'est dans leurs cœurs, que la défiance, & les remords, les regrets du passé, & les apprehensions de l'avenir, l'envie, la follicitude, & mille autres telles pas-

Digitized by Google

Chap. I. sions, les pestes du genre humain, se nichent ordinairement, s'y tenant nuict, & jour sans leur donner de relasche? Leurs corps sont aussi beaucoup plus sujets aux maladies, que ceux des autres; leur trauail, & leur luxe continuel, y en attirant grand nombre, outre celles, que produit en nous l'infirmité de nôtre commune nature. Les grands & tragiques mal-heurs tombent le plus souvent dans leurs maisons comme la foudre sur la cime des montagnes, & sur les tours, & sur les clochers. Mais le Seigneur Iesus, si vous le recevez veritablement, & fidelement dans vôtre cœur, vous apportera toute sorte de gains, & d'auantages. Il en chassera les frayeurs de la conscience, & la crainte la colere de Dieu, l'vn de nos plus grands mal-heurs. Vous arrousant de son sang, & vous reuestant de sa iustice, il vous donnera la hardiesse de vous approcher du Trône de grace. Il fera luire sur vous le visage de son Pere en ioye, & en salut; & au lieu que les autres hommes ne le regardent jamais, qu'ils ne le voyent enflammé d'vn

Digitized by Google

d'vn feu terrible & deuorant, qui se- Chap. I.
che en vn instant tout ce qu'il y peut avoir de ioye dans leurs miserables ames, vous y verrez continuellement vne douce & agreable lumiere, qui semera plus de contentement dans vôtre cœur, que n'en ont les enfans du siecle au temps de leur plus grande abondance. Ce Iesus vous delivrera des illusions de l'erreur; & vous montrera la vraye, & naïue forme des choses, & remplira vôtre entendement d'vne pure, & salutaire sagesse. Il vous affranchira de la seruitude du peché, la cause de nôtre mal heur, & mettra vne douce paix dans vos cœurs; en chassant par la force de sa parole, & de son Esprit, cette infinie engeance de vaines conuoitises, qui comme vn essein de tirans, vous déchiroyent continuellement, & tenoyent vôtre pauure ame dans vne lamentable inquietude. Et quant aux maladies, & aux accidens, qui trauaillent le genre humain, s'il permet qu'il vous en arrive il ne manquera jamais avec la tentation de vous donner la force de la soûtenir;

Digitized by Google

Chap.I accompliſſant ſa vertu dans vôtre infirmité, & addouciſſant tellement vos maux par l'ineffable conſolation de ſon Eſprit, que leur ſouffrance ne vous empeſchera point de vous réjouïr en luy; teſmoin ce Paul, qui avec ſa chaiſne, & au milieu de toutes les perſecutions, qu'on luy faiſoit, ne laiſſoit pas par l'aſſiſtance de ſon Seigneur d'avoir mille fois plus de contentement dans le ſecret de ſon cœur, que les Nerons, & les Senoques, les Princes, & les filoſofes du ſiecle avec toute la piaffe de leur proſperité.

Mais enfin quand bien les choſes du monde apporteroient quelque vray & ſolide âvantage aux hommes, toûjours eſt il évidét, que ce ſeroit pour fort peu de temps; aſſavoir pour quelques miſerables années, autant que ſe peut étendre la courte, & periſſable vie, que nous menons ſur la terre. La mort trouble, & finit toute leur jouïſſance quelle qu'elle puiſſe eſtre, avec d'autant plus de douleur, & d'amertume, que plus ils treuvoient de douceur, & de contentement ici bas. Il n'y a ni grandeur, ni hõneur,

Digitized by Google

neur, ni gloire, qui les puisse garãtir de ce funeste coup. Si ces choses leur sont gain en la vie, toûjours est-il bien certain, qu'elles ne le sont pas en la mort. Au contraire il n'y en a point à qui ce passage semble plus affreux, ni qui ayẽt plus de pene à s'y resoudre, que ceux, qui en ont le plus possedé. Mais ce mesme Christ qui nous est gain en la vie, nous l'est aussi en la mort. Il nous en oste la terreur, & rempliſſant nos cœurs d'une sainte esperance, il nous console jusques aux derniers de nos souspirs. Nous quittons alors tous nos autres biens. Nous dépouïllons ce corps mesme avec ses sens, qui fait partie de nôtre estre. Mais nous ne perdons pas Iesus Christ pour cela. Ce bon & misericordieux Seigneur, qui nous a gouvernés & consolés durant la vie, nous accompagne en la mort. Il chemine avec nous dans cette sombre & affreuse vallée, & en dissipãt l'ombre par sa lumiere nous conduit avec sa houlete; & au sortir de cette miserable terre nous éleve dans le ciel, où il reçoit nos ames en son repos, les deliurant de tous les Chap. I.

Digitized by Google

Chap.I. maux que nous souffrons, ou craignons ici bas, & les mettãt en la jouïssance de tous les biens, que nous desirons, ou esperons. Ainsi voyez-vous Chers Freres, comment Iesus Christ nous est gain & à vivre, & à mourir; & comment hors de luy il n'y a rien à vray dire, qui ne nous soit perte, & en la vie & en la mort: Car il n'y a point de milieu: Il faut ou tout gagner, & tout avoir avec luy, ou tout perdre hors de luy. Renonceons donc à tous autres biens, & reconnoissant la vanité des richesses, des honneurs, & des voluptés, les grandes idoles du siecle, embrassõs le Seigneur IESVS. Logeõs le dãs nôtre cœur. Que ce soit nôtre part, & nôtre heritage. Preparons-nous nommément à le recevoir Dimanche prochain avec les fruits de sa mort, & de sa resurrection, qu'il nous presentera sur sa sainte table. Nettoyons nos ames de toute ordure, & impureté; & les revestõs d'vne ardente foy, d'vne repentance vive, & d'vne charité sincere, afin qu'il entre volontiers chés nous; qu'il s'y plaise & y demeure à jamais, pour nos étre gain

& à

Digitized by Google

& à vivre, & à mourir, & en ce siecle, & Chap. I.
en l'autre. A luy avec le Pere, & le Saint Esprit, seul vray Dieu benit à jamais, soit honneur, & gloire aux siecles des siecles, AMEN.

Prononcé à Charenton le jour de Pasques Fleuries, 1. iour d'Avril 1640.

SERMON CINQVIESME.

CHAPITRE I.

Vers. XXII. *Or si de vivre en chair cela m'est profitable, & que c'est que ie dois choisir, ie n'en sçay rien.*

XXIII. *Car ie suis enserré des deux costés, tendant bien mon desir à déloger, & à estre avec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur.*

XXIIII. *Mais il est plus necessaire pour vous que ie demeure en chair.*

Digitized by Google